

BANQUE DE FRANCE

LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2022 ET PERSPECTIVES 2023

Février 2023

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	13
MÉTHODOLOGIE	16
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	17
MENTIONS LÉGALES	18

Contexte National

L'année 2021 a été marquée par le rebond de la croissance, après une crise économique d'ampleur considérable causée par la pandémie de Covid-19. Alors que l'année 2022 devait consolider cette reprise, la croissance a été affectée par de nouvelles vagues épidémiques et surtout par la guerre russe menée contre l'Ukraine. Ainsi, selon le FMI (WEO d'octobre 2022), le PIB mondial augmenterait de 3,2 % en 2022. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 3,1 % en 2022, après une hausse de 5,2 % en 2021.

En France, sur l'ensemble de l'année 2022, la croissance du PIB s'établirait à 2,6 % d'après les plus récentes prévisions de la Banque de France. Cela montre une résilience de l'économie française face à la résurgence épidémique causée par le variant Omicron et les effets de la guerre russe en Ukraine, déclenchée fin février. La résistance de l'activité s'explique par le dynamisme du secteur des services, qui a poursuivi son rebond post-Covid observé dans la deuxième partie de 2021. Le secteur de l'industrie a pâti de la succession des chocs affectant aussi bien l'offre que la demande. L'activité a globalement connu un net ralentissement au second semestre, touchée par les effets de la forte inflation dans un contexte d'envolée des prix de l'énergie.

Selon les projections macroéconomiques publiées par la Banque de France en décembre 2022, l'activité traverserait deux phases bien distinctes lors des prochaines années : un net ralentissement à partir de l'hiver causant une faible croissance de +0.3% pour 2023, puis un recul des tensions inflationnistes et une reprise progressive de l'expansion économique avec une croissance de 1,2% en 2024, puis 1,7% en 2025.

La situation sur le marché du travail s'est améliorée en 2022. L'emploi salarié a poursuivi son rebond soutenu par la levée des contraintes sanitaires dans les services, et par la poursuite des créations d'emplois en apprentissage. Dans un contexte de fléchissement de l'activité, ce fort dynamisme de l'emploi, ainsi que du volume d'heures travaillées, a eu pour contrepartie une quasi-stagnation de la productivité par tête et un recul de la productivité horaire. Le taux de chômage s'établit en moyenne annuelle autour de 7,3%, un niveau historiquement bas. Lors des prochaines années, il suivrait un profil en cloche : remontant d'abord en raison du ralentissement de la croissance et du rétablissement de la productivité, puis diminuant au cours de 2025.

L'année 2022 a été marquée par le retour de la hausse des prix à des niveaux inédits depuis les années 1990. Les tensions sur les prix internationaux des matières premières ont causé une inflation en augmentation continue sur l'année 2022, qui s'établirait à 6,0 % en moyenne annuelle (IPCH). En 2023, l'inflation se situerait de nouveau à 6,0 % en moyenne annuelle, mais avec un profil temporel très différent : pic au premier semestre, puis décline sur le reste de l'année. En 2024, l'inflation se replierait encore pour revenir en fin d'année et en 2025 vers la cible de la Banque centrale européenne (BCE) de 2 %.

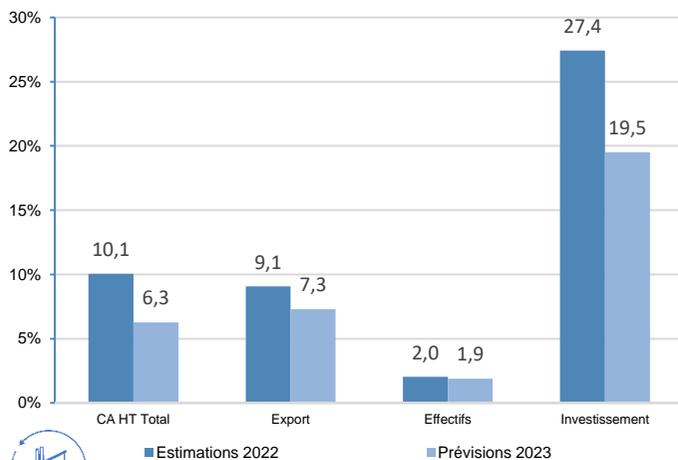
Dans le contexte de forte inflation, **l'Eurosystème a mis en oeuvre la normalisation de sa politique monétaire, avec plusieurs hausses de ses taux directeurs depuis juillet 2022, et s'est engagée à poursuivre son action afin d'assurer un retour de l'inflation à la cible des 2 %.**

Chiffres clefs (en italique les prévisions 2023)

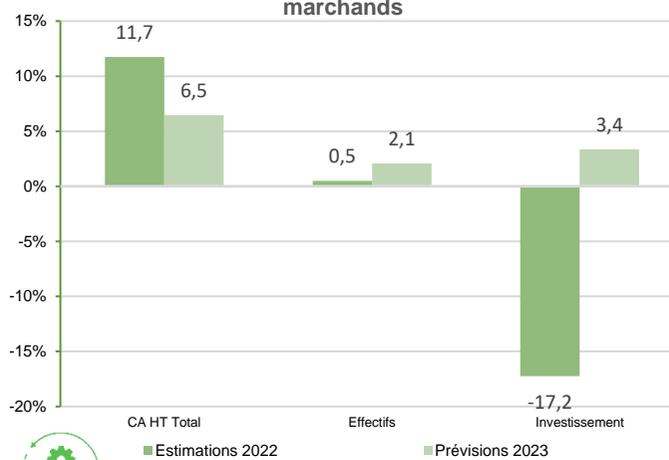
	Chiffre d'affaires	2022 :	+10,1%
		2023 :	+6,3%
	Exportations	2022 :	+9,1%
		2023 :	+7,3%
	Effectifs	2022 :	+2%
		2023 :	+1,9%
	Chiffre d'affaires	2022 :	+11,7%
		2023 :	+6,5%
	Effectifs	2022 :	+0,5%
		2023 :	+2,1%
	Production totale	2022 :	+1,9%
		2023 :	-1,4%
	Effectifs	2022 :	-0,5%
		2023 :	-0,2%

Situation régionale

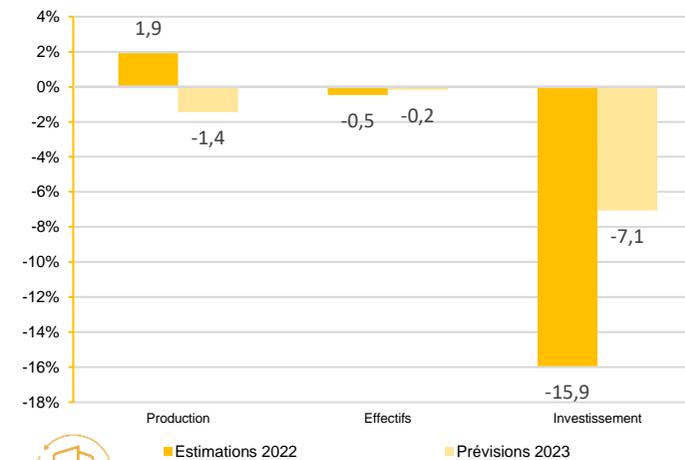
Evolution de l'activité dans l'industrie



Evolution de l'activité dans les services marchands



Evolution de l'activité dans la construction



Source Banque de France

Points Clefs

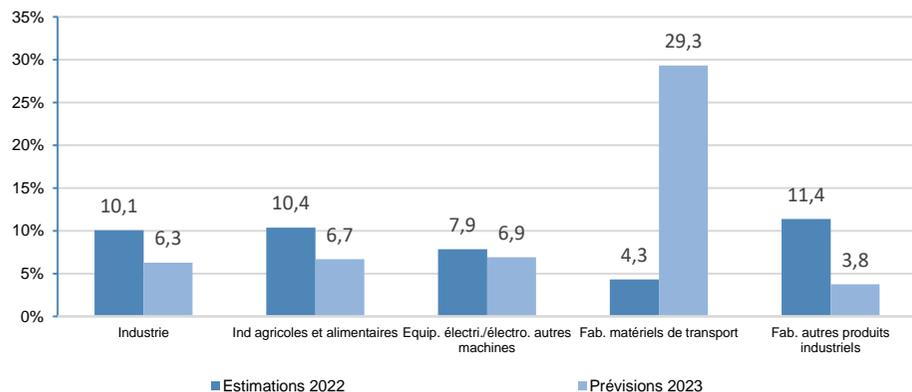
- Maintien de l'activité au niveau d'avant crise entouré de nombreuses incertitudes. La production et les chiffres d'affaires sont sensiblement en hausse en valeur nominale mais au mieux sont en faible augmentation en volume. La situation financière des entreprises est toujours solide malgré une érosion du niveau des trésoreries.
- L'inflation est plus durable et plus importante qu'anticipé avec des conséquences importantes sur les chiffres d'affaires d'un effet-prix dû pour partie aux coûts de l'énergie entraînant une diminution des marges.
- La nécessité d'une transition énergétique devient un sujet de préoccupation majeur : mise en œuvre de mesures d'économie d'énergie et de mesures d'efficacité énergétique, fortes attentes des dispositifs d'aides publiques.
- Si les difficultés d'approvisionnement vont en décroissant, notamment dans l'industrie, les difficultés de recrutement perdurent, la construction étant la plus touchée. Les effectifs évoluent peu.
- Les perspectives pour 2023 sont plutôt encourageantes dans l'industrie, notamment dans la fabrication de matériel de transport, dans les services marchands également, au contraire de la construction.



Synthèse de l'Industrie

Suite à la forte reprise dans l'industrie en 2021, l'année 2022 a été marquée par un chiffre d'affaires nettement supérieur aux prévisions de début d'année (+10.1% contre 6.6%), mais la hausse des prix à la production dépasse la croissance du CA nominal dans presque tous les sous-secteurs. L'évolution des effectifs est de +2% et meilleure qu'attendue de même que les investissements (+27,4%). La rentabilité illustre le phénomène de pression sur les marges, les prix ne compensent pas intégralement la hausse des coûts, notamment ceux de l'énergie.

Évolution du chiffre d'affaires



Après la forte reprise de 2021, la croissance du chiffre d'affaires en 2022 est de 10,1% en nominal mais les prix à la production ayant augmenté plus fortement encore, cela suggère une faible hausse voire une diminution en valeur réelle. L'an passé les prévisions pour 2022 étaient une hausse de 6,6%. Pour 2023 une augmentation de 6,3% est attendue, à corriger également d'effets inflationnistes.

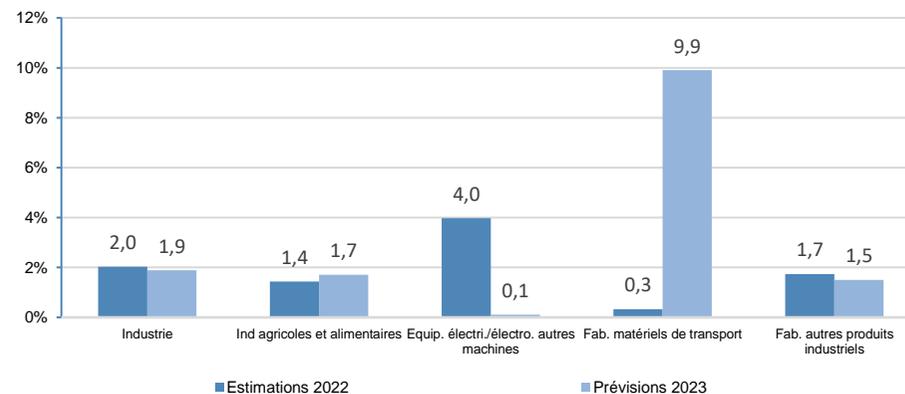
Le secteur du matériel de transport, en particulier, afficherait des performances supérieures à la moyenne.

Au-delà de hausses de chiffres d'affaires conséquentes, parfois à deux chiffres, les données déflatées de la hausse des prix traduisent notamment un tassement du PIB et une pression à la baisse sur les marges.

Les recrutements avaient redémarré dès 2020 ; fin 2021, l'emploi pâtissait d'un moindre dynamisme des filières automobile et dans une moindre mesure de la filière aéronautique et de l'assèchement du marché du travail.

En 2022, la dynamique a été meilleure que prévu malgré des difficultés de recrutement qui sont restées persistantes. En 2023 les prévisions sont supérieures à celles de l'an dernier avec un niveau de croissance comparable aux réalisations de 2022. Le secteur du matériel de transport afficherait une croissance à presque deux chiffres, l'aéronautique et l'automobile étant en pleine reprise.

Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE



15%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

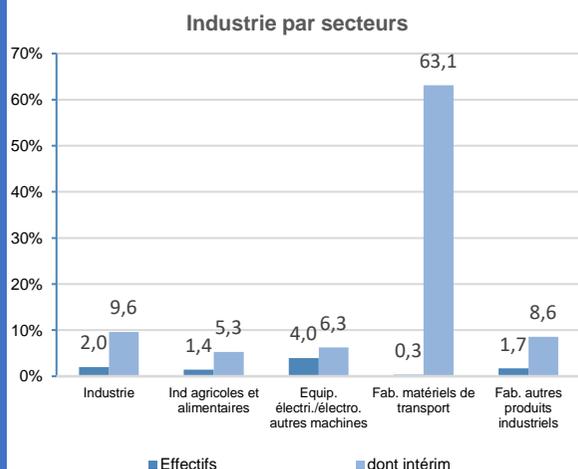
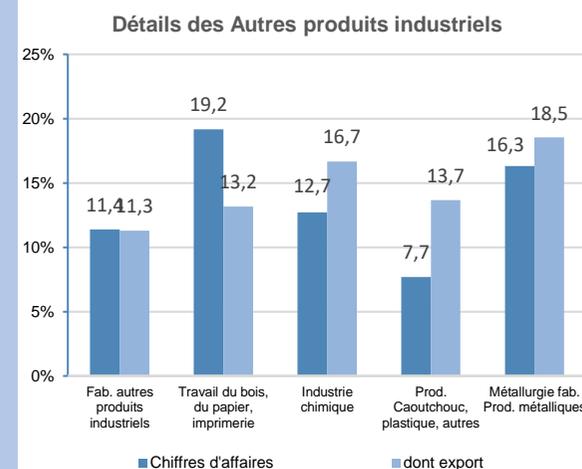
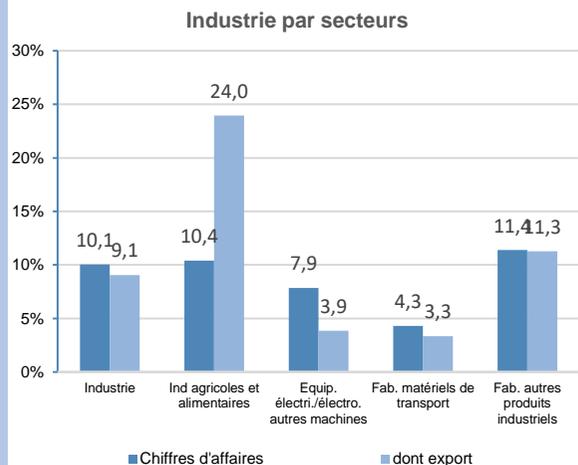
Chiffre d'affaires, dont export

En 2022 malgré les difficultés d'approvisionnement et de recrutement, on observe un léger tassement à haut niveau de la croissance des chiffres d'affaires et une reprise dans le matériel de transport. Les données sont plus modérées voire en recul une fois déflatées de la hausse des prix selon les secteurs.

Elles traduisent un tassement du PIB et une pression sur les marges.

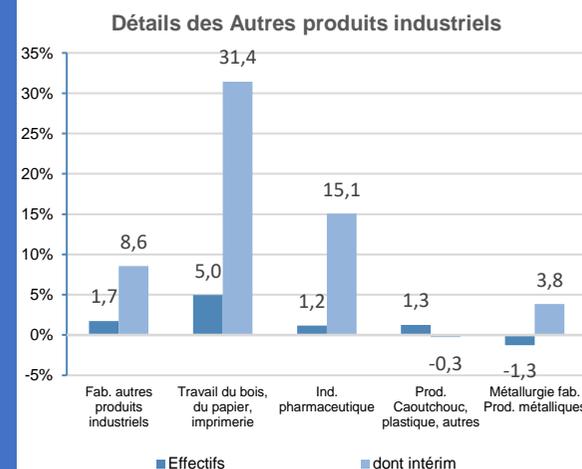
Chiffre d'affaires, dont export

Les effets volumes sont contrastés selon les sous-secteurs d'activité, les cosmétiques et la fabrication de plastiques sont les plus dynamiques. Les chiffres des prix à la production sont supérieurs aux chiffres nominaux dans presque tous les sous-secteurs. Les marges et la hausse de la valeur ajoutée en sont impactés.



La dynamique a été un peu meilleure que prévu en 2022 malgré des difficultés de recrutement persistantes pour plus d'un tiers des entreprises de l'industrie. L'intérim est en forte hausse dans la fabrication de matériel de transport.

2022 se traduit par de fortes disparités entre les sous-secteurs. Ainsi la métallurgie s'inscrit en recul, au contraire des autres sous-secteurs. Les hausses sont modestes, elles concernent l'emploi intérimaire ce qui peut augurer d'emplois plus durables dans un proche avenir.



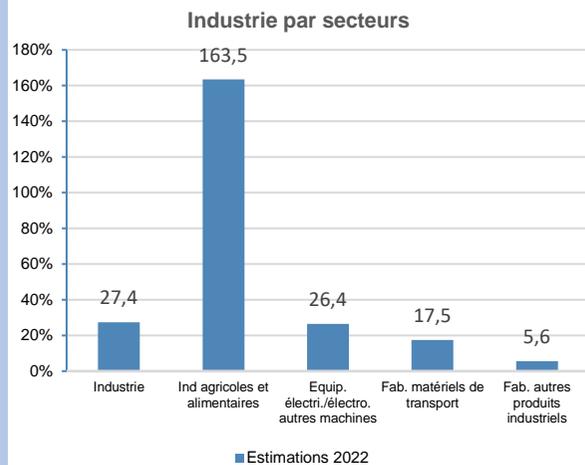
Effectifs, dont intérim

Effectifs, dont intérim



20%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Évolution des investissements

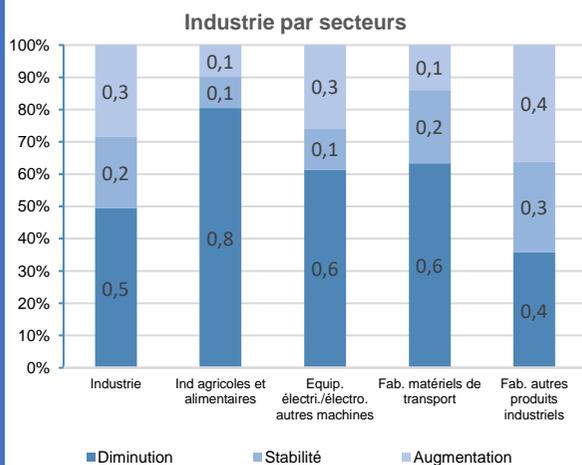


Les industries agricoles et alimentaires, la fabrication d'équipements électroniques, électriques, autres machines connaissent en 2022 les plus fortes augmentations d'investissements. La hausse concerne presque tous les sous-secteurs, sauf l'imprimerie.

Les investissements réalisés en 2022 (+27,4%) sont meilleurs qu'attendu (18,9%), les perspectives 2023 s'inscrivent dans une dynamique proche de 20%. L'écart par rapport aux prévisions peut s'expliquer par la performance de l'agroalimentaire, de même que par la réalisation d'investissements différés depuis plusieurs années dans la fabrication de matériel de transport.



Bilan 2022

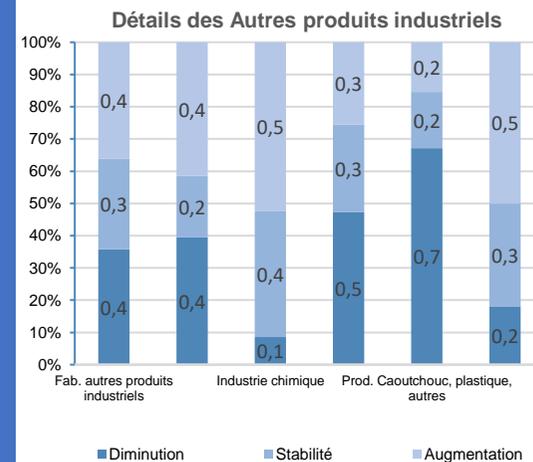


Tandis que 19,3% des participants s'attendaient début 2022 à une baisse de la rentabilité. Nous constatons une dégradation de celle-ci pour près de 50% des entreprises et 80% dans le secteur agroalimentaire, liée en grande partie à la hausse des coûts d'approvisionnement et notamment ceux de l'énergie.

Rentabilité

Selon les sous-secteurs, 30 à 50% des entreprises ont constaté une hausse de rentabilité, 20 à 40% une stabilité. La baisse est prédominante dans le sous-secteur caoutchouc-plastique. Les efforts de rationalisation de l'outil de production peuvent expliquer ces chiffres encourageants.

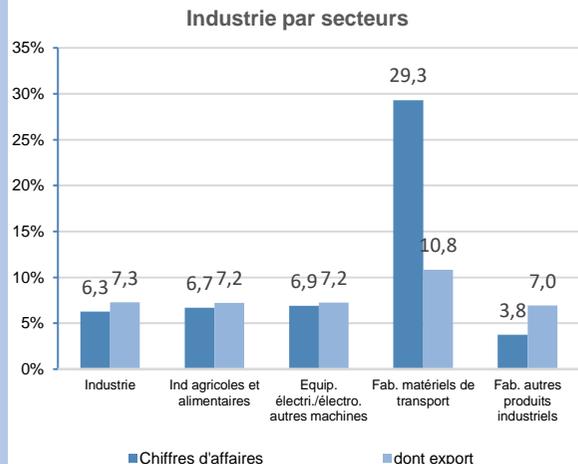
Rentabilité





45%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires, dont export

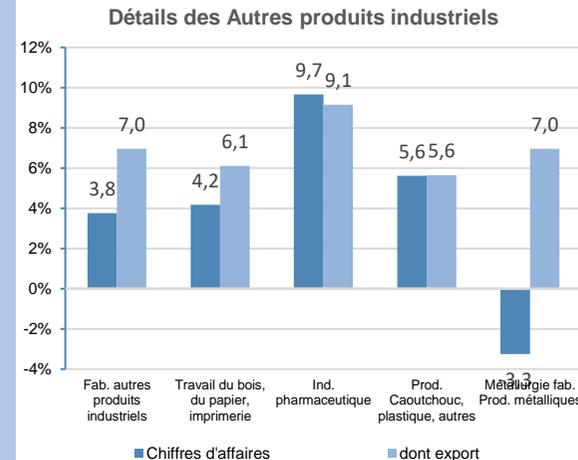


Pour 2023 une augmentation globale de 6,3% des CA est attendue, à corriger vraisemblablement d'effets inflationnistes.

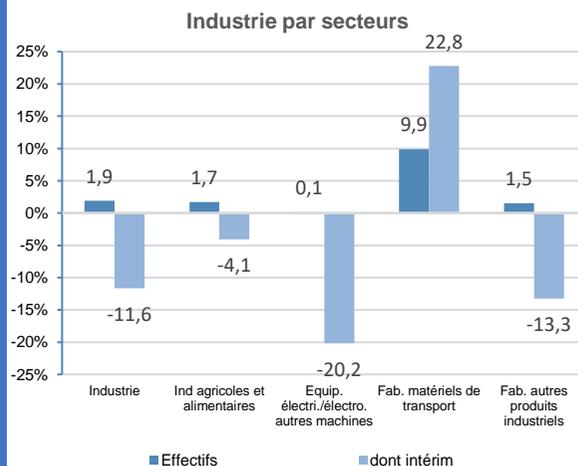
Les hausses nominales décélèreraient, à l'exception des matériels de transport, qui bénéficieraient d'une dynamique particulière à l'exportation via le secteur aéronautique.

Chiffre d'affaires, dont export

En ce qui concerne les autres produits industriels les perspectives pour 2023 laissent apparaître de nets tassements des chiffres d'affaires nominaux, qui s'inscriraient même en baisse dans la métallurgie. L'industrie pharmaceutique ferait exception.

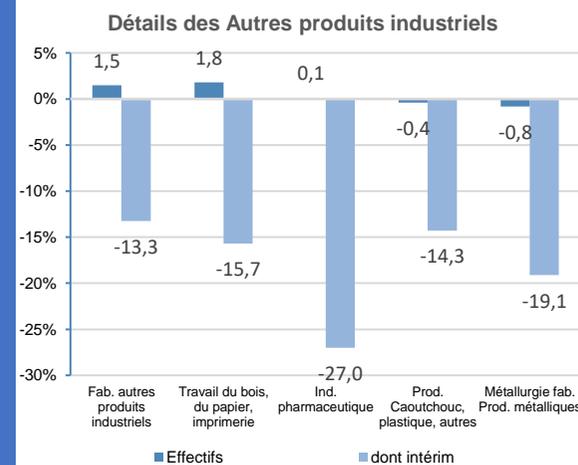


Perspectives 2023



En 2023 les prévisions sont meilleures qu'en 2022 avec un niveau en faible croissance. Seul le sous-secteur de la fabrication de matériel de transport sort du lot. Des baisses notables des effectifs intérimaires sont prévues dans la quasi-totalité des sous-secteurs sans fort impact sur les effectifs totaux, ce qui peut présager de leur intégration dans les effectifs permanents.

Tous ces sous-secteurs envisagent une faible progression de l'emploi total avec une nette diminution de l'emploi intérimaire. Comme mentionné pour l'industrie en général, il peut s'agir de l'intention pour les entreprises d'intégrer leurs intérimaires/alternants actuels dans leurs effectifs permanents.

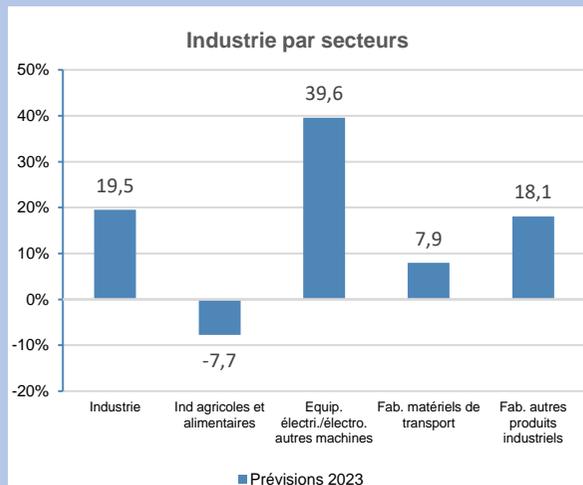


Effectifs, dont intérim

Effectifs, dont intérim



60%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région



Investissements

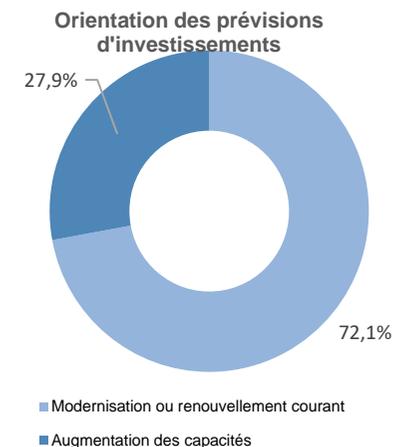
Les investissements sont attendus en forte hausse de manière générale en 2023, notamment dans la fabrication d'équipements électriques, de matériel de transport, d'autres produits industriels, tels que le travail du bois et la métallurgie. Cependant, une forte baisse est attendue dans l'imprimerie.

Les investissements dans l'agroalimentaire seraient en baisse.

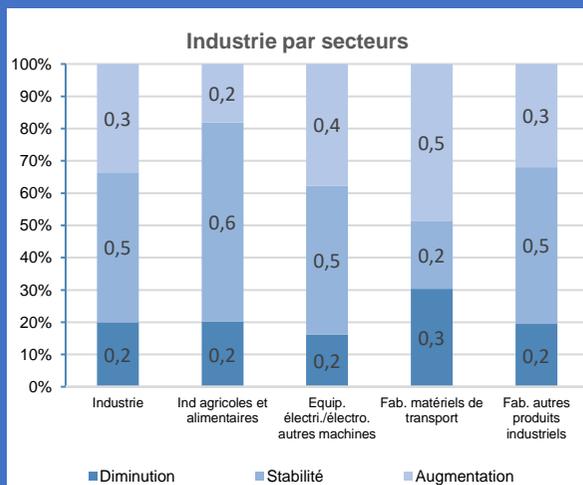
Orientation des prévisions

Les dépenses d'investissement s'orienteraient pour plus de 70% vers une modernisation ou un renouvellement de l'outil de production.

Moins de 30 % seraient dûs aux besoins d'augmentation des capacités de production.



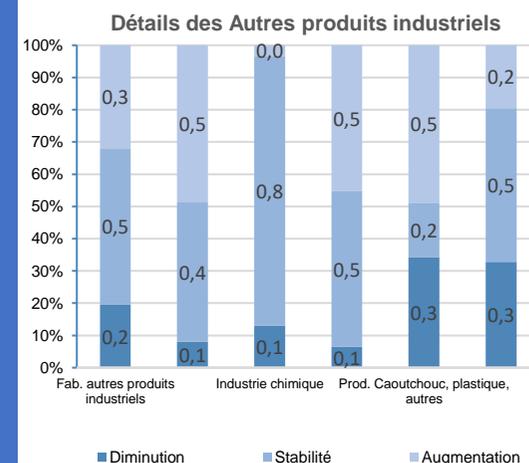
Perspectives 2023



Les prévisions d'orientation de la rentabilité sont dominées par la stabilité ou la hausse, seules 20% des entreprises interrogées s'attendent à une baisse. Cette tendance peut s'expliquer par des contraintes d'approvisionnements allégées, une rationalisation de l'outil et des schémas de production, des craintes moins fortes sur la hausse de l'énergie, une hausse des prix de vente et une maîtrise des besoins de personnel.

Rentabilité

Dans la plupart des sous-secteurs, environ 50% des entreprises prévoient une hausse de la rentabilité pour 2023. Dans les autres secteurs la stabilité est plutôt attendue. Particularité de l'industrie chimique : une stabilité attendue par 80% des entreprises.



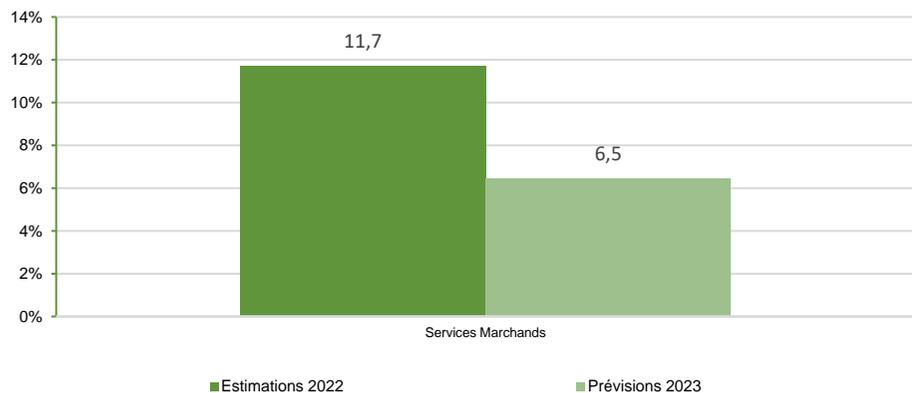
Rentabilité



Synthèse des services marchands

Après une forte reprise des services en 2021, l'année 2022 a été marquée par des chiffres d'affaires nettement supérieurs aux prévisions de début d'année (+11.7% contre 2.8%). Toutefois, en tenant compte de la hausse des prix à la production, la hausse serait à peine supérieure à ce qui était espéré. L'impact de la hausse des prix de l'énergie et d'autres approvisionnements n'a pas été compensé intégralement par la hausse des tarifs. Il y a un effet de tassement du PIB et de pression sur les marges.

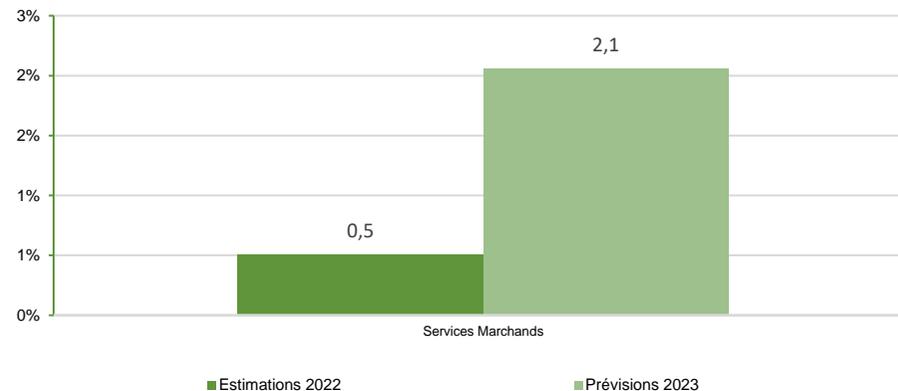
Évolution du chiffre d'affaires



Après un exercice 2021 en forte croissance dans les sous-secteurs du transport routier et de l'informatique, l'année 2022 offre des chiffres d'affaires inférieurs à la hausse des prix à la production. Le transport routier souffre plus que l'informatique pour laquelle le CA nominal dépasse largement l'évolution des coûts de production. Pour 2023 les prévisions de CA apparaissent meilleures qu'en 2022, et en croissance réelle pour la filière informatique.

Les effectifs apparaissent en deça des prévisions en 2021 et 2022, en baisse en 2021 et en légère hausse en 2022, ce qui est lié aux difficultés de recrutement, avec de forts contrastes entre sous-secteurs.

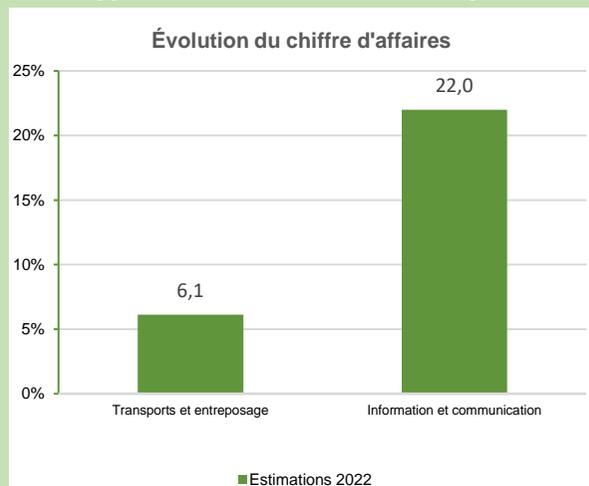
Évolution des effectifs





25%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

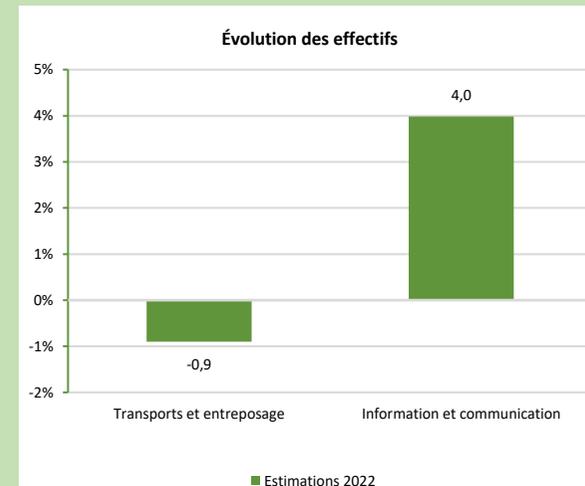


Chiffre d'affaires

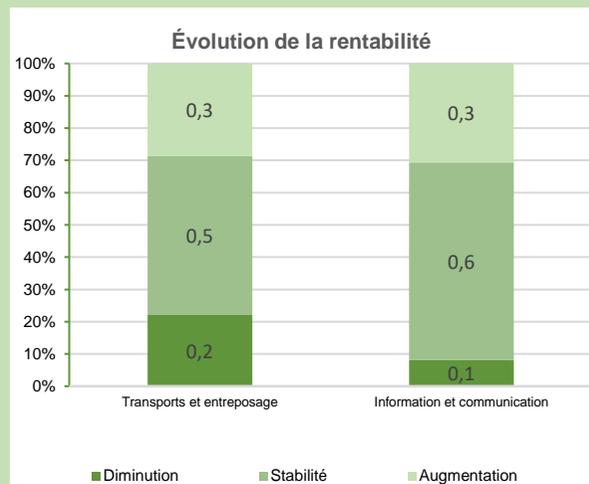
En 2022 le chiffre d'affaires a été supérieur aux prévisions de début d'année, y compris déflaté de la hausse des prix à la production. Il convient de nuancer selon les secteurs : si l'activité est florissante dans l'informatique, l'impact de la hausse des prix de l'énergie et du matériel n'a pas été compensé intégralement par la hausse des tarifs dans les transports routiers de marchandises. Les marges sont sous pression.

Effectifs

Les effectifs apparaissent en deçà des prévisions en 2021 et 2022, ce qui est lié aux difficultés de recrutement. Les effectifs sont en recul dans le secteur des transports mais en nette hausse dans le secteur informatique, moins cependant que ce qui était prévu au début de 2022. Le nombre d'intérimaires s'inscrit en diminution.

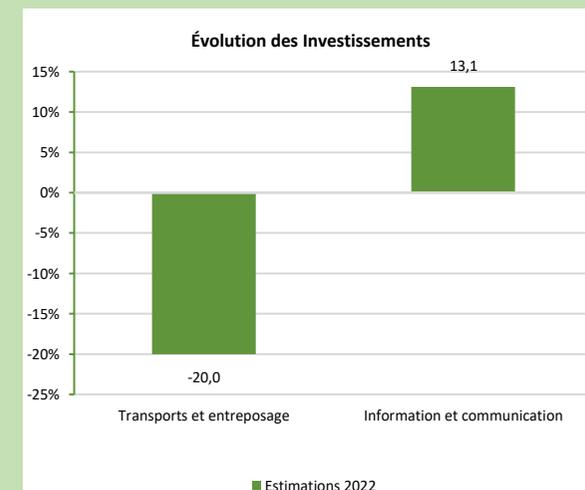


Bilan 2022



L'année 2022 s'est caractérisée par une stagnation marquée de la rentabilité (pour plus de 50% des chefs d'entreprise) qui peut s'expliquer par la hausse des coûts des intrants et des salaires tout juste compensée par des augmentations tarifaires. Cela corrobore ce que nous avons déjà relevé sur la pression qui s'exerce sur les marges.

Alors qu'une croissance était espérée début 2022, les investissements ont baissé de 2% en raison d'une chute de 20% dans les transports. Le report de certains projets dans ce secteur est lié aux difficultés de l'année et à son climat d'incertitude. Dans l'informatique la hausse des investissements est bien moins forte qu'attendue en début d'année, et ce après deux années de baisse.



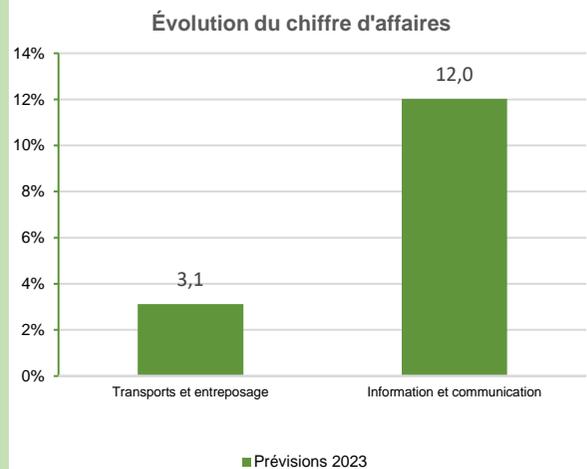
Rentabilité

Investissements



25%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

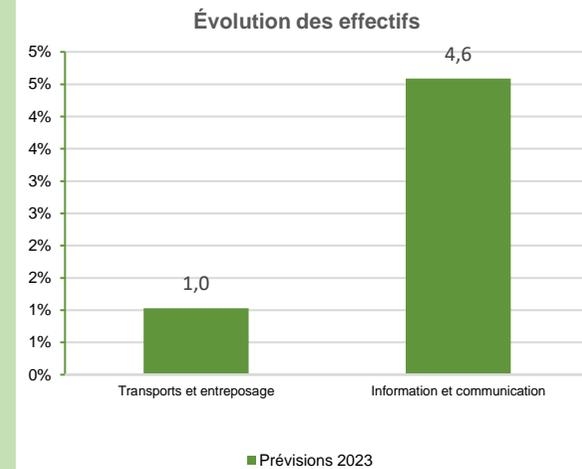


Chiffre d'affaires

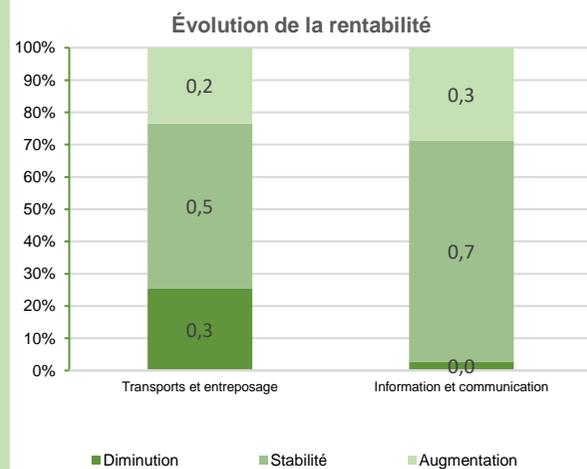
Pour 2023 les prévisions sont meilleures que celles de 2022 mais, dans les deux sous-secteurs, elles sont en nette baisse par rapport aux réalisations de 2022 (+6.1% dans les transports et +22% dans l'informatique). Cette croissance risque d'être plus faible en valeur réelle car les prix à la production augmenteront encore en 2023.

Effectifs

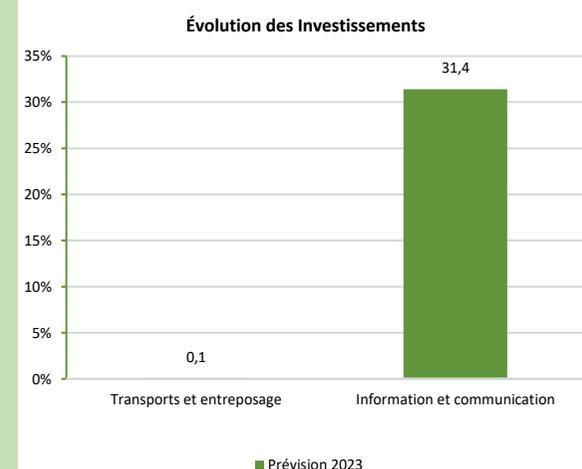
Pour 2023 une hausse des effectifs est attendue y compris dans les transports routiers. Cette augmentation serait plus marquée qu'en 2022 avec cependant une baisse des contrats d'intérim (jusqu'à 10% dans l'informatique) à la faveur d'emplois plus durables.



Perspectives 2023



Une majorité de chefs d'entreprise anticipent une stagnation en 2023, presque un quart espèrent une augmentation, ce qui peut signifier que les problèmes d'approvisionnement et les hausses des prix, notamment l'énergie, n'inquiètent pas autant qu'attendu. 70% des entreprises interrogées dans l'informatique envisagent une stabilisation de leur rentabilité.



Pour 2023 la stagnation prévaudrait dans le transport routier illustrant les difficultés de ce secteur. Il convient également de ne pas oublier les difficultés que rencontre ce secteur dans les livraisons de véhicules, beaucoup d'entreprises ayant commandé en 2022 des camions sans les recevoir.

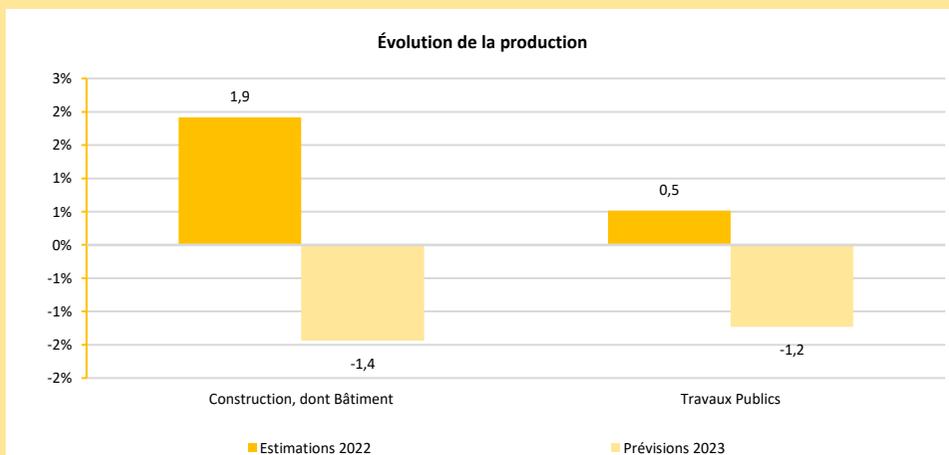
Rentabilité

Investissements



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

En 2022 le chiffre d'affaires corrigé des prix à la production apparaît en baisse modérée. Le chiffre nominal est un peu supérieur à la prévision de début d'année (0,7%). Les difficultés d'approvisionnement et de recrutement ont affecté le secteur tout au long de l'année, et des effets conjoncturels négatifs liés en partie à la solvabilité des clients dans un contexte de hausse des taux d'intérêt sont apparus à la fin de l'année.



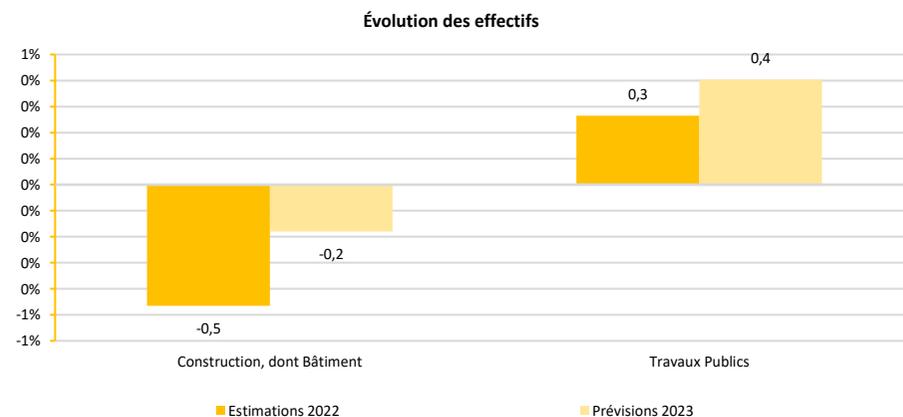
Le secteur a retrouvé en 2021 le profil de croissance soutenue des années 2018-2019. Après un repli de la production dans la construction en 2020 d'environ -6,5%, l'activité a nettement plus progressé en 2021 que ce qui était attendu : 9,5 % pour une prévision d'environ 4%. Ce n'était pas lié à un effet prix.

En 2022 la hausse du chiffre d'affaires déflaté apparaît inférieure à celle des prix à la production quel que soit le sous-secteur concerné. Le chiffre nominal apparaît un peu supérieur à la prévision de début 2022 (0,7%). La hausse des prix des produits ne s'infléchit pas dans le bâtiment.

Pour 2023 une baisse de 1,45% du chiffre d'affaires est attendue, tous les sous-secteurs s'inscriraient en baisse, et ce sans tenir compte des hausses de prix à la production. Des effets récessifs sont à l'œuvre dans le BTP depuis la deuxième moitié de l'exercice 2022.

Pour rappel, il n'y a pas eu de différence majeure entre les prévisions de début 2021 et les chiffres réalisés cette année-là.

Pour 2022 le constat est le même, avec des difficultés de recrutement qui n'ont pas diminué (voir infra) et des effectifs en légère baisse à la fin du 4^{ème} trimestre. Une diminution des effectifs très modeste est prévue pour 2023 en lien avec les évolutions prévues d'activité. Dans le Bâtiment, tout au long de l'année 2022, plus de 60% des chefs d'entreprise évoquaient des difficultés de recrutement. Ces difficultés ne sont pas spécifiques au bâtiment mais elles affectent ce secteur plus que d'autres. À titre d'exemple, en décembre 2022, plus de la moitié des entreprises de l'ensemble des secteurs évoquaient le phénomène, en lent recul pour le troisième mois consécutif.

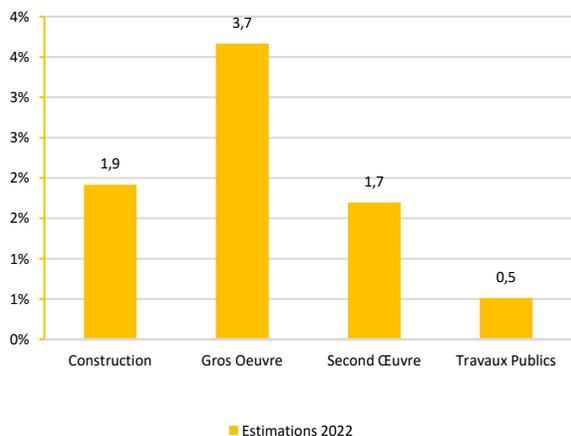




25%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



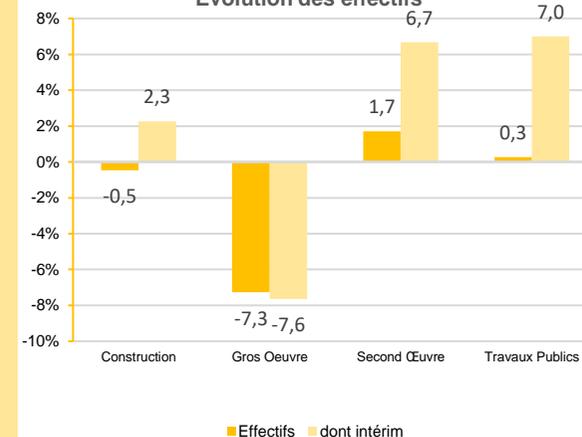
Production totale

Après une hausse en volume en 2021 tous sous-secteurs confondus, avec un rythme supérieur à celui de la hausse des prix à la production, les chiffres d'affaires de 2022 enregistrent une hausse nettement inférieure à la croissance des prix à la production, notamment dans les travaux publics. À noter que les difficultés d'approvisionnement continuent de baisser en décembre 2022 (33 %, après 54 % en mai 2022).

Effectifs, dont intérim

En 2022 il n'y a pas de différence majeure entre les prévisions de début d'année et les réalisations. Si le gros œuvre a vu ses effectifs diminuer, la croissance de l'emploi dans les autres secteurs est due à une progression de l'intérim. Les difficultés de recrutement perdurent (près de 60% des chefs d'entreprise interrogés fin 2022 le soulignent encore).

Évolution des effectifs



Bilan 2022

Évolution de la rentabilité

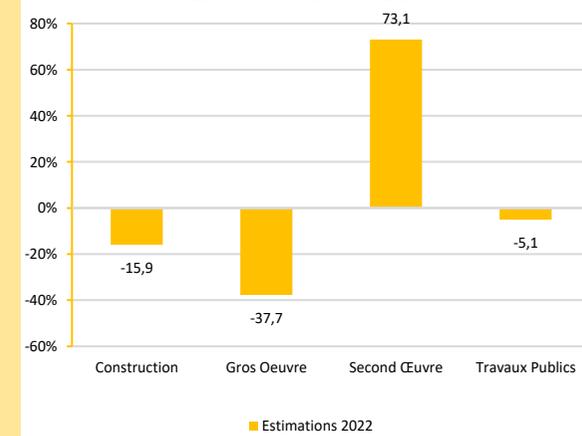


Alors que les prévisions pour 2022 allaient majoritairement vers la stabilité de la rentabilité exploitation, une dégradation a été finalement signalée par 50% des entreprises interrogées, 30% ayant évoqué une stabilité. La hausse des prix des matières premières/matériaux et les difficultés de recrutement peuvent expliquer ce résultat.

En retrait par rapport aux prévisions chaque année depuis 2020, la dynamique des investissements a été positive en 2021 dans le cadre de la reprise.

En 2022 la baisse de 16% (exception faite d'une hausse substantielle dans le second œuvre qui se démarquait déjà l'an dernier) illustre les difficultés conjoncturelles du secteur. Le gros œuvre enregistre une troisième année consécutive de baisse.

Évolution des Investissements



Rentabilité

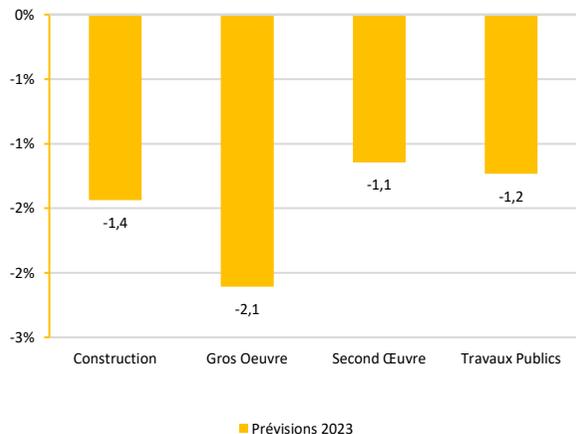
Investissements



25%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



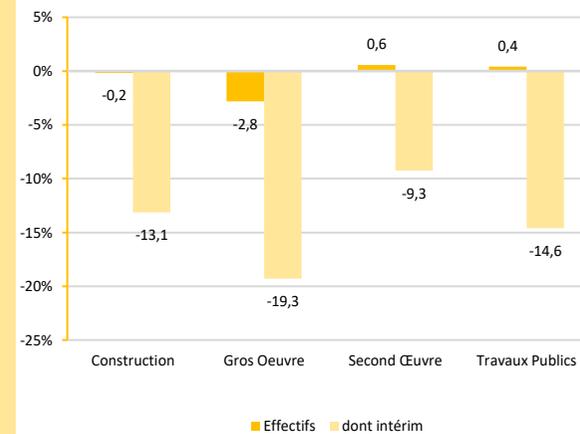
Production totale

Pour 2023 une baisse de 1,45% du chiffre d'affaires est attendue. Elle serait surtout la conséquence de dossiers qui sont plus difficiles à boucler en raison de problèmes liés à la solvabilité des clients et aux taux d'intérêt. Le gros œuvre subirait la plus forte baisse, assez proche des autres sous-secteurs. La hausse des coûts de production n'est pas intégrée à ces

Effectifs, dont intérim

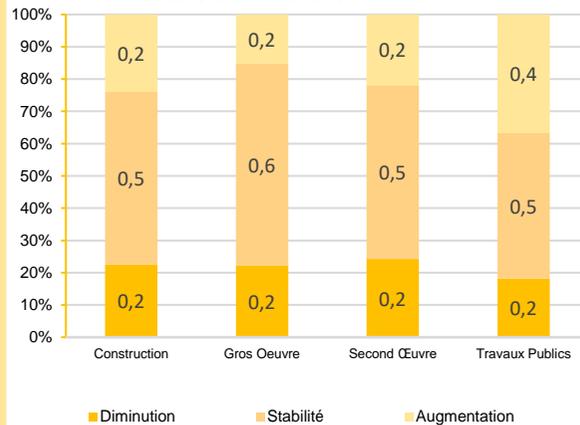
Une baisse très modeste des effectifs est prévue pour 2023 en lien avec les baisses prévues d'activité. Le gros œuvre serait le plus impacté, alors que dans le second œuvre et les travaux publics la baisse sensible des effectifs intérimaires serait couplée avec une très faible progression de l'effectif global.

Évolution des effectifs



Perspectives 2023

Évolution de la rentabilité



Pour 2023 la majorité des entreprises anticipent une stabilité de la rentabilité, la part de ceux qui attendent une hausse dépasse celle de ceux qui prévoient une baisse dans les travaux publics. Ces données montrent les pressions qui s'exercent sur les marges et les efforts de rationalisation de la production destinés à contenir l'impact de la hausse des coûts.

Rentabilité



Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2021-2022-2023).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.

501 entreprises ont répondu et représentent un effectif global de 66 888 personnes

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Industrie	253	48 781	113 868	43%
Ind Agricoles et Alimentaires	24	5 695	11 664	48,8%
Equip. Électri./électr. Autres machines	37	10 638	21 759	48,9%
Fab. Matériel de transport	17	5 264	8 534	61,7%
Fab. Autres produits industriels	175	27 184	71 914	37,8%
Industrie extractives				%

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Services marchands	79	4 705	21 683	24,7%
Transport et entreposage	53	3 896	15 435	25,2%
Hébergement et restauration				%
Information et communication	26	808	6 248	12,9%
Act. Jur., compt., gest., architecture ...				%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total construction	169	13 402	53 516	25%
Bâtiment	136	10 493	42 417	24,7%
Gros oeuvre	38	2 490	11 110	22,4%
Second oeuvre	98	8 003	31 307	25,6%
Travaux publics	33	909	501	27,2%



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLEANS CEDEX 1

 **02.38.77.78.47**

 **0615-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

David HUEBER, Responsable du Pôle Études

Directeur de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale



CENTRE-
VAL DE LOIRE